

# PARAFFINE

FAUVE

Sortez les bouteilles et les verres, les cigarettes et les briquets  
Sortez les stylos et les carnets  
Sortez les bougies et réveillez les esprits, faites chauffer les machines  
Montez les basses, dégueulez les kicks, faites péter les snares la nuit va être longue vieux frère  
Vieux frère ce soir encore je vous appelle en renfort  
L'heure est à nouveau venu de tremper des torchons dans la paraffine et descendre au fond de la mine  
De faire ce truc qu'on a appris à faire au fil des ans depuis tout ce temps qu'on roule ensemble  
Braconner les mots juste pour avancer  
Tout mettre à nu avant de coucher ce qu'on a sur le coeur sur l'instrument  
Nos quêtes, nos frustrations, nos rêves et notre vécu  
Sans non-dits, sans compromis, sans jamais le tendre notre cul ni écarter les fesses  
Bancale c'est pas grave, bancale c'est très bien  
Mais tiens moi à distance de mes désirs mesquins  
Je sais qu'il faut mettre ça au placard sinon c'est baisé  
On peut pas se branler, une XXX des mondes et toujours construire et charbonner  
Même si parfois je vois bien que c'est compliqué  
On est pas encore tiré d'affaire, il reste du taf, il en reste beaucoup à faire  
On se doit au boulot, au bout du tunnel avec toute notre hargne jusqu'à nous coucher comme des masses le matin venu pour rempiler le réveil  
Alors ce soir on va embrayer, mettre en marche le deuxième chantier  
On se reposera plus tard t'en fais pas  
On se reposera quand on sera vieux, vieux frère

Aujourd'hui je regarde en arrière, je me surprend à sourire  
Tous ces souvenirs en si peu de temps  
Ca m'a fait comme une seconde naissance  
A une époque je pensais que ma vie était derrière moi  
Et si j'avais su tout ce qui m'attendait, tous ces moments, tout ce qu'on a construit  
De rien et à bout de bras  
Et je suis fier de ça, ça me fait du bien  
J'crois que j'suis plus heureux, moins amer, moins en colère qu'avant  
Plus apaisé aussi j'espère  
Moi qui était bon à pas grand chose en tout cas dans ma tête  
J'ai récupéré de ma dignité  
Au passage j'espère en avoir fait profiter les miens autant que j'pouvais  
Mais c'est pas fini, rien n'est gagné, on est peut-être à l'abri pour l'instant mais il faut rester vigilant  
Et puis on a pas encore tout dit parce qu'on a pas encore tout vu  
Il en reste dans l'éponge, il en reste dans nos casiers, il en reste dans notre route  
On a pas encore été au bout de l'histoire, au bout de nous même, au bout des autres, au bout du monde, loin de là  
Et on s'arrêtera pas, on s'arrêtera pas tant que ce sera pas fait  
On a ce privilège, cette torche qu'on peut tremper dans la paraffine  
Et on va continuer à descendre au fond de la mine pour creuser  
Creuser jusqu'à la sortie, on a passé tant d'années à attendre, à chercher dans le noir comme des galériens  
A marcher sans savoir où aller, à se faire du mal pour rien  
Hors de question de flancher ou de revenir en arrière  
Je sais que je peux compter sur toi vieux frère

Combien d'été, de lever de bohème  
Combien d'orage XXX chrysanthème  
On en aura par centaines, par milliers  
On en aura des amours, des baisers